

En effet, un pouls tendu est souvent étroit et ce dernier caractère le fait souvent confondre avec un pouls faible, ce qui conduirait à tonifier le méridien. Or, un pouls tendu ou mieux non dépressible, comme si l'on appuyait sur un fil de fer tendu, traduit une Energie particulièrement concentrée et sous forte pression. C'est un signe d'excès d'Energie qui demande la dispersion du méridien ; d'ailleurs, après celle-ci le pouls se détend et s'élargit au point qu'il paraît au premier abord être plus fort qu'avant.

A côté de ces trois caractères morphologiques, faciles d'étude, il faut en citer d'autres qui tirent leur valeur de l'importance du déséquilibre qualitatif qu'ils traduisent :

- le *dos de grenouille* : impression sous le pouce comme si une grenouille soulevait le doigt en sautant, la tête vers la racine du bras : gros excès de Inn dans le méridien.
- *pouls en bateau* réalisé par une incurvation des bords du pouls comme les bords d'une barque :
 - soit longitudinalement,
 - soit transversalement,
 - soit les deux, réalisant le trou qui traduit un très gros excès de Inn.
- pouls en corde, tordu, en bille, piquant : Iang.
- pouls chatouillant, en croisillons, en caillebotis : Inn.

Ces caractères doivent avoir été montrés une fois sur un patient par un initiateur pour être assimilés et retenus.

c) *Enfin, la vitesse relative du pouls :*

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, un pouls peut battre plus ou moins vite que les autres. Evidemment l'écart des battements à la minute est faible mais il est parfois de l'ordre de 4 à 6 battements.

- Un pouls plus rapide a un excès de Iang,
- Un pouls plus lent a un excès de Inn.

Quelle est la valeur relative de tous ces symptômes ?

Certains sont typiques d'un gros excès de Inn : *dos de grenouille*, le trou, la lenteur, en arrière, alors que la rapidité, le pouls en avant, la tension sont déterminants de l'excès de Iang.

En théorie, il conviendrait d'additionner, en tenant compte de leur valeur, les caractères Inn et Iang d'un pouls pour déterminer quel est l'élément prédominant.

En pratique, un caractère est toujours plus marqué que les autres :

- soit l'emplacement,
- soit la morphologie,
- soit la vitesse,

et donne le sens du déséquilibre.

Notons que les chinois vont jusqu'à apprécier les caractères morphologiques sur chaque flanc du pouls, mais qu'en pratique, pour l'examen d'un flanc, on ne peut raisonnablement retenir que son battement en avant ou en arrière ou sa dureté.

CHAPITRE IV

TRAITEMENT DU DESÉQUILIBRE QUALITATIF A L'INTÉRIEUR DU MÉRIDIEN

Pour ramener un pouls à son aspect qualitatif normal, nous avons quatre sortes de points à notre disposition :

- les points d'assentiments,
- les points hérauts,
- les points sources,
- les points Lo.

Ces points trouvent leur indication dans le caractère du pouls.

On veut agir sur la place du pouls : on emploiera alors les points d'assentiments et les points hérauts.

On veut agir sur la morphologie du pouls : on emploiera en principe les points sources (1).

a) *On veut agir sur la place du pouls :*

- Les points d'assentiment diminuent le Iang du méridien en ramenant le pouls plus en arrière ; ils sont faits, en principe, toujours à l'argent et bilatéralement (2).
- Les points hérauts diminuent le Inn du méridien en ramenant le pouls en avant ; ils sont en principe toujours faits à l'or (notons que le Maître du Cœur n'a pas de point héraut).

b) *On veut agir sur la morphologie du pouls :*

Il convient alors d'employer les points sources en tenant compte de la proportion de Inn et de Iang contenue normalement dans les méridiens (voir tableau plus haut).

— Si l'excès pathologique de Inn ou Iang déterminé aux pouls est de même nature que l'élément prédominant physiologiquement dans le méridien, on disperse le point source ;

(1) En fait, ceci est un peu schématique car, afin de renforcer leur action mutuelle, on peut employer simultanément les points sources, soit avec les points hérauts, soit avec les points d'assentiment. D'autre part, les points sources agissent sur la morphologie mais un peu également sur la place ; les points hérauts et d'assentiments agissent surtout sur la place mais un peu également sur la morphologie. Comme toujours, en acupuncture, rien n'est absolu.

(2) Ils peuvent être faits à l'or, après tonification du méridien, dans des circonstances exceptionnelles que nous n'envisagerons pas ici (pouls resté faible ou trouble morphologique très particulier).

— Si l'excès pathologique est de même nature que l'élément normalement le plus faible dans le méridien, on tonifie le point source (1).

On voit tout de suite que le point source est inapplicable qualitativement aux méridiens qui comportent 50 % de Inn et 50 % de Iang tels que ceux de l'estomac et du gros intestin.

Prenons des exemples :

1) On trouve que le pouls du méridien de l'intestin grêle présente le dos de grenouille, donc, gros excès de Inn dans le méridien. Nous savons que ce méridien a normalement plus de Inn que de Iang ; il faut donc faire les *Oann-Kou* à l'argent.

2) On trouve un pouls très long dans le méridien des poumons, donc excès de Inn dans ce méridien ; ce méridien a normalement plus de Iang que de Inn. En conséquence, on tonifiera les *Trae-Iuann*.

3) On trouve un pouls avec un excès de rapidité dans le méridien du foie qui caractérise un excès de Iang dans ce méridien ; ce dernier a anormalement plus de Inn que de Iang. On tonifiera donc les *Trae-Tchrong*.

Les points sources peuvent être faits bilatéralement ou unilatéralement.

(1) Le point source en dispersion agit en rapprochant les quantités relatives des deux termes Inn-Iang vers leur proportion physiologique dans le méridien.

Le point source en tonification agit en écartant les quantités relatives des deux termes Inn-Iang vers leur proportion normale dans le méridien c'est-à-dire que :

— dans un méridien où normalement il y a 7/10 de Inn et 3/10 de Iang.

— s'il se trouve pathologiquement 8/10 de Inn et 2/10 de Iang (écart augmenté entre les deux termes par rapport à la normale) : il faut disperser ;

— s'il se trouve pathologiquement 6/10 de Inn et 4/10 de Iang (écart diminué entre les deux termes par rapport à la normale) : il faut tonifier ;

— dans un méridien où normalement il y a plus de Iang que de Inn on agit en sens inverse.

Voici donc comment utiliser ces points :

a) Si un méridien a un excès de Inn au pouls, vous consultez le tableau ; il y a deux possibilités :

— ou bien le méridien a normalement plus de Inn que de Iang — dans ce cas, l'excès de Inn pathologique va augmenter l'écart qui existe déjà physiologiquement.

Pour ramener la proportion normale, il faut diminuer l'écart Inn-Iang et employer le point source en dispersion.

— ou bien le méridien a normalement plus de Iang que de Inn — dans ce cas, l'excès de Inn pathologique va diminuer l'écart qui existe déjà physiologiquement.

Pour ramener la proportion normale, il faut augmenter l'écart Inn-Iang et employer le point source à l'or.

b) Si un méridien présente un excès pathologique de Iang, la méthode est analogue :

— Si le méridien a plus de Iang que de Inn, il faudra disperser ;

— Si le méridien a plus de Inn que de Iang, il faudra tonifier.

On peut donc résumer cela de la façon suivante :

-- Si l'excès pathologique Inn ou Iang est de même nature que l'élément prédominant dans le méridien, on disperse le point source ;

— Si l'excès pathologique est de même nature que l'élément le plus faible dans le méridien, on tonifie le point source.

— *Bilatéralement* : il faut être bien certain auparavant que le méridien traité est en parfait équilibre quantitatif avec les autres, car il ne faut pas oublier que le point source a également une grande action quantitative (1).

Evidemment, si l'on doit faire le point source à l'or et que le méridien était légèrement plus faible que les autres, ou, qu'inversement, on doit disperser le point source et que le méridien était resté légèrement pléthorique par rapport aux autres, le procédé est particulièrement indiqué.

Il existe une façon plus simple d'utiliser les deux points sources, c'est d'éliminer le quantitatif et même les proportions Inn-Iang du méridien en faisant d'un côté un point à l'or et de l'autre côté le point à l'argent. Dans ce cas, l'action ne dépend plus que de la branche piquée.

S'il y avait un excès de Inn au pouls, on disperserait la branche Inn du côté gauche et on tonifierait la branche Iang du côté droit, et inversement pour un excès de Iang.

— *Unilatéralement* : Ce procédé est plus élégant parce qu'il comporte moins d'aiguilles et il est nécessaire de la connaître pour appliquer une règle que nous citerons ultérieurement : la règle Hôte-Invité.

Voici la technique de l'emploi d'un seul point source (2) :

(1) Les points Assentiments et Hérauts ont aussi une action quantitative mais beaucoup plus faible et nous n'en avons pas tenu compte ici.

(2) *Explication du rétablissement de l'équilibre qualitatif dans le méridien avec un seul point source.*

Il faut : 1) Savoir si l'on doit disperser ou tonifier ; 2) Choisir le côté à piquer.

1) *Disperser ou tonifier* : nous est donné, comme pour les points sources faits bilatéralement, par la règle que je vous rappelle et que nous avons énoncée page 27 :

— si l'excès pathologique est de même nature que le terme Inn ou Iang prédominant physiologiquement dans le méridien, on disperse ;

— si l'excès pathologique est de même nature que le terme normalement le plus faible dans le méridien, on tonifie.

2) *Côté à piquer* : Vous savez que la branche droite d'un méridien est Iang et que sa branche gauche est Inn.

Donc, si vous devez disperser, vous devez mettre l'aiguille d'argent :

— à droite (côté Iang) si l'excès pathologique est Iang,

— à gauche (côté Inn) si l'excès pathologique est Inn.

Si vous devez tonifier, vous devez piquer à l'or :

— à droite (côté Iang) si l'excès pathologique est Inn (tonification du Iang = dispersion du Inn) ;

— à gauche (côté Inn) si l'excès pathologique est Iang (tonification du Inn = dispersion du Iang).

Appliquons cela à un méridien. Prenons par exemple l'intestin grêle qui a physiologiquement plus de Inn que de Iang.

— Si l'on trouve un excès de Iang pathologique (par exemple pouls très tendu) : il faut piquer à l'or (puisque le Iang est le terme le plus faible normalement dans l'intestin grêle : 3/10 de Iang contre 7/10 de Inn) et comme on doit

a) Si le méridien a plus de Inn que de Iang, c'est-à-dire les méridiens IG, V, MC, F, RP, on pique à gauche :

- à l'argent si l'excès au pouls est Inn, c'est-à-dire s'il y a un excès pathologique de Inn dans le méridien ;
- à l'or si l'excès au pouls est Iang, c'est-à-dire s'il y a un excès pathologique de Iang dans le méridien.

b) Si le méridien a plus de Iang que de Inn (C, R, TR, VB, P), on pique à droite :

- à l'or si l'excès au pouls est Inn,
- à l'argent si l'excès au pouls est Iang.

Prenons des exemples :

1) On trouve un excès de Inn caractérisé par un trouble morphologique du pouls dans le méridien du cœur et on veut le traiter avec un seul point source. Ce méridien a normalement plus de Iang que de Inn, donc on piquera à droite. Comme l'excès pathologique est Inn, on piquera à l'or. En conséquence, on fera le *Chenn-Menn* droit à l'or.

2) Supposons que nous ayons un excès de Inn dans le méridien de rate-pancréas. Ce méridien a normalement plus de Inn que de Iang ; on piquera donc à gauche. Comme l'excès pathologique est Inn, on piquera à l'argent. En conséquence, on dispersera *Trae-Po* à gauche.

c) Nous avons encore à notre service les points Lo qui ont une action qualitative analogue à celle des points sources, mais ce sont surtout leurs propriétés de mettre en communication les branches d'un

mettre une aiguille d'or, il faut, pour disperser l'excès de Iang pathologique, tonifier la branche Inn gauche, donc on pique à l'or à gauche.

- S'il y a un excès de Inn (pouls en dos de grenouille par exemple) :
- l'excès pathologique étant de même nature que le terme physiologiquement le plus fort dans le méridien (7/10 de Inn contre 3/10 de Iang) il faut donc disperser. Et, comme on doit employer une aiguille d'argent, il faut, pour disperser l'excès de Inn pathologique, piquer la branche Inn, c'est-à-dire la branche gauche, on pique donc à l'argent à gauche.

Vous voyez que, de toute façon, quel que soit l'excès pathologique que nous donne le pouls, pour un méridien à prédominance physiologique de Inn (ce qui a été le cas de l'intestin grêle), il faut toujours piquer à gauche. Le même raisonnement s'applique à un méridien à prédominance normale de Iang qu'il faudra donc toujours piquer à droite quel que soit l'excès pathologique que nous montre le pouls.

C'est ainsi qu'on peut énoncer la règle d'application d'un seul point source citée plus haut :

- Si le méridien a plus de Inn que de Iang physiologiquement :
 - on pique à gauche :
 - à l'argent, si le pouls montre un excès de Inn,
 - à l'or, si le pouls montre un excès de Iang dans le méridien.
- Si le méridien a normalement plus de Iang que de Inn :
 - on pique à droite :
 - à l'or, si le pouls montre un excès de Inn,
 - à l'argent, si le pouls montre un excès de Iang dans le méridien.

méridien ou les branches de deux méridiens, dits couplés, ou encore les deux branches homolatérales de deux méridiens en relation minuit-midi, qui conditionnent leur indication.

En pratique, voici comment se présente ce traitement du déséquilibre qualitatif dans les méridiens.

Il s'agit d'un sujet à qui on a rétabli l'équilibre de l'Energie en général, c'est-à-dire chez qui les méridiens sont en principe quantitativement équilibrés. Deux cas peuvent se produire alors :

1) ou bien un seul, parmi tous les méridiens, présente un déséquilibre qualitatif résiduel :

- si le pouls est en avant, on fera le point d'assentiment à l'argent,
- si le pouls est en arrière, on fera le point héraut à l'or,
- si le pouls présente un trouble morphologique étudié plus haut, il convient alors d'employer le point source avec les indications que nous avons passées en revue. On peut d'ailleurs renforcer l'action de ces points sources par l'adjonction du point d'assentiment s'il s'agit d'un excès de Iang et du point héraut s'il s'agit d'un excès de Inn.

Enfin, si une seule branche était dérégulée dans ce méridien, il faudrait employer le point Lo (en piquant à l'argent la branche Iang et à l'or la branche Inn s'il y a un excès de Iang et inversement s'il y a un excès de Inn).

2) ou bien, ce qui est le cas général, plusieurs méridiens sont plus ou moins dérégulés qualitativement.

En principe, on s'occupe des deux méridiens les plus dérégulés qualitativement en sens inverse.

En général, deux méridiens qualitativement dérégulés en sens inverse sont unis par un vaisseau secondaire ou bien se suivent dans une des circulations de l'Energie.

Au cas où l'on trouverait deux méridiens à traiter ainsi et qui n'aient pas de rapport (exemple : estomac et reins), il conviendrait de bien vérifier les pouls, après avoir laissé reposer le malade et l'avoir fait respirer profondément car ce cas est exceptionnel.

Dans l'hypothèse de deux méridiens dérégulés en sens inverse qualitativement, on pique à l'argent celui qui a un excès de Iang au point d'assentiment et à l'or celui qui a un excès de Inn au point héraut.

Mais, s'il s'agit de méridiens couplés, par exemple intestin grêle et cœur, vessie et reins, vésicule biliaire et foie, le procédé de choix est la règle Hôte-Invité.

On appelle Hôte parmi les deux méridiens couplés celui qui précède l'autre qui est de ce fait l'Invité, dans la circulation générale d'Energie.

La règle consiste à piquer le point Lo d'un seul côté du méridien dit Hôte, puis le point source de l'autre côté du méridien dit Invité avec le métal opposé de la première aiguille.

Pour déterminer le côté et le sens dans lequel on doit piquer le point Lo de l'Hôte, il suffira de déterminer le côté et le sens suivant lequel on doit piquer le point source de l'Invité. Ceci se fait selon la règle pour l'emploi du point source d'un seul côté.

Je vous rappelle la règle :

— Si le méridien a plus de Inn que de Iang :

— on pique à gauche :

— à l'argent, si l'excès au pouls est Inn,

— à l'or, si l'excès au pouls est Iang.

— Si le méridien a plus de Iang que de Inn :

— on pique à droite :

— à l'or, si l'excès au pouls est Inn,

— à l'argent, si l'excès au pouls est Iang.

Lorsqu'on a déterminé le sens et le côté où l'on doit piquer l'Invité on pique donc l'Hôte en premier, en sens inverse, puis l'Invité.

Prenons un exemple :

— le méridien de l'intestin grêle à un excès de Iang,

— le méridien du cœur a un excès de Inn.

L'intestin grêle suit le cœur dans la circulation générale de l'Energie, donc est l'Invité. Par conséquent, c'est sur lui que doit être fait le point source d'un seul côté. Appliquons la règle pour piquer le point source d'un seul côté dans un déséquilibre qualitatif du méridien : l'intestin grêle a physiologiquement plus de Inn que de Iang, donc on pique à gauche. L'excès pathologique étant Iang, on emploie l'or : on devra donc piquer *Oann-Kou* gauche à l'or. On pique donc en premier le méridien Hôte qui est le cœur au point Lo, du côté opposé et en sens inverse, c'est-à-dire qu'on fait *Trong-Li* droit à l'argent, puis on fait *Oann-Kou* gauche à l'or.

Cette règle Hôte-Invité, pour certains auteurs, fonctionne également parfois entre deux méridiens qui se suivent dans la circulation générale de l'Energie, bien que n'étant pas couplés, en particulier entre foie et poumons. Ceci s'explique par le fait que la première condition d'action de la règle est que les deux méridiens que l'on traite aient physiologiquement les proportions inverses de Inn et de Iang, ce qui est précisément le cas de foie et poumons.

Parfois, dans les conditions requises, la règle Hôte-Invité ne fonctionne pas. Les Chinois conseillent alors de retirer les aiguilles et de piquer à l'inverse, en prenant celui qui était l'Hôte comme Invité et celui qui était l'Invité comme Hôte ; ceci le plus souvent donnera alors un résultat.

Enfin, rappelons que Soulié de Morant préconisait de commencer par l'Invité au point source et de piquer ensuite l'Hôte au point Lo.

CONCLUSION

Nous n'ignorons pas que cet exposé, en particulier sur le rétablissement de l'équilibre qualitatif, peut paraître un peu complexe, même à ceux qui sont déjà familiarisés avec le rétablissement quantitatif de l'Energie.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, dans ses ouvrages parus actuellement, le Docteur Niboyet n'en a pas fait mention. Il a réservé cette question à son enseignement oral délivré à ses élèves déjà rompus à des pratiques plus simples. Cependant, étant donné la participation élevée de congressistes chevronnés, il m'a autorisé, avant même de le publier, dans son prochain ouvrage, de vous l'exposer, pensant être utile à la majorité, j'en suis sûr, d'entre vous.

En acupuncture, rien n'est simple, rien ne s'improvise et tout se raisonne à partir de l'hypothèse de la circulation et de l'évolution du *Tsri*.

D'ailleurs, la conception des choses, et de l'Energie en particulier, par les Asiatiques, surprend toujours notre esprit positif par la façon poétique et imagée dont ils exposent les problèmes les plus ardues.

Avant de traiter cette conception d'enfantine et d'utopique, il convient d'abord d'essayer de la comprendre et de la vérifier. Il est particulièrement hasardeux d'édifier de nouveaux échafaudages s'ils ne reposent pas sur la base solide de l'Energie qu'ont eu le mérite de dégager de l'apparent ésotérisme extrême-oriental les pionniers de l'acupuncture, et en particulier notre grand Soulié de Morant.

Il serait prétentieux et vain de vouloir, sans autre forme de procès et sans preuves irréfutables, substituer des idées présentant une vague teinture scientifique à une base de traitement que renforcent chaque jour les surprenants résultats qu'elle nous donne et qui a demandé cinquante siècles d'effort à l'une des civilisations les plus anciennes et les plus raffinées.

Messieurs, je demande toute votre indulgence pour les nombreuses imperfections de cet exposé dont le sujet trop vaste est un peu responsable de l'aridité. Mais, s'il a pu apporter quelques points nouveaux à ceux qui pratiquent le maniement de l'Energie et s'il a pu intéresser ceux qui étaient restés en dehors de la tradition et les amener à servir la cause de la vraie acupuncture chinoise, alors son but aura été atteint.

AIGUILLES SOULIÉ DE MORANT & NIBOYET

Manchon rapporté, strié et sertit — Lisses, indéformables et inusables
12 modèles (Or, Argent et Zinc).

A. F. SOUTEYRAND, Créateur dès 1928

(Précis d'Acupuncture, p. 54 — L'Acupuncture Chinoise, T. II, p. 191.)

23, Rue Racine, PARIS-VI - Danton 97-24